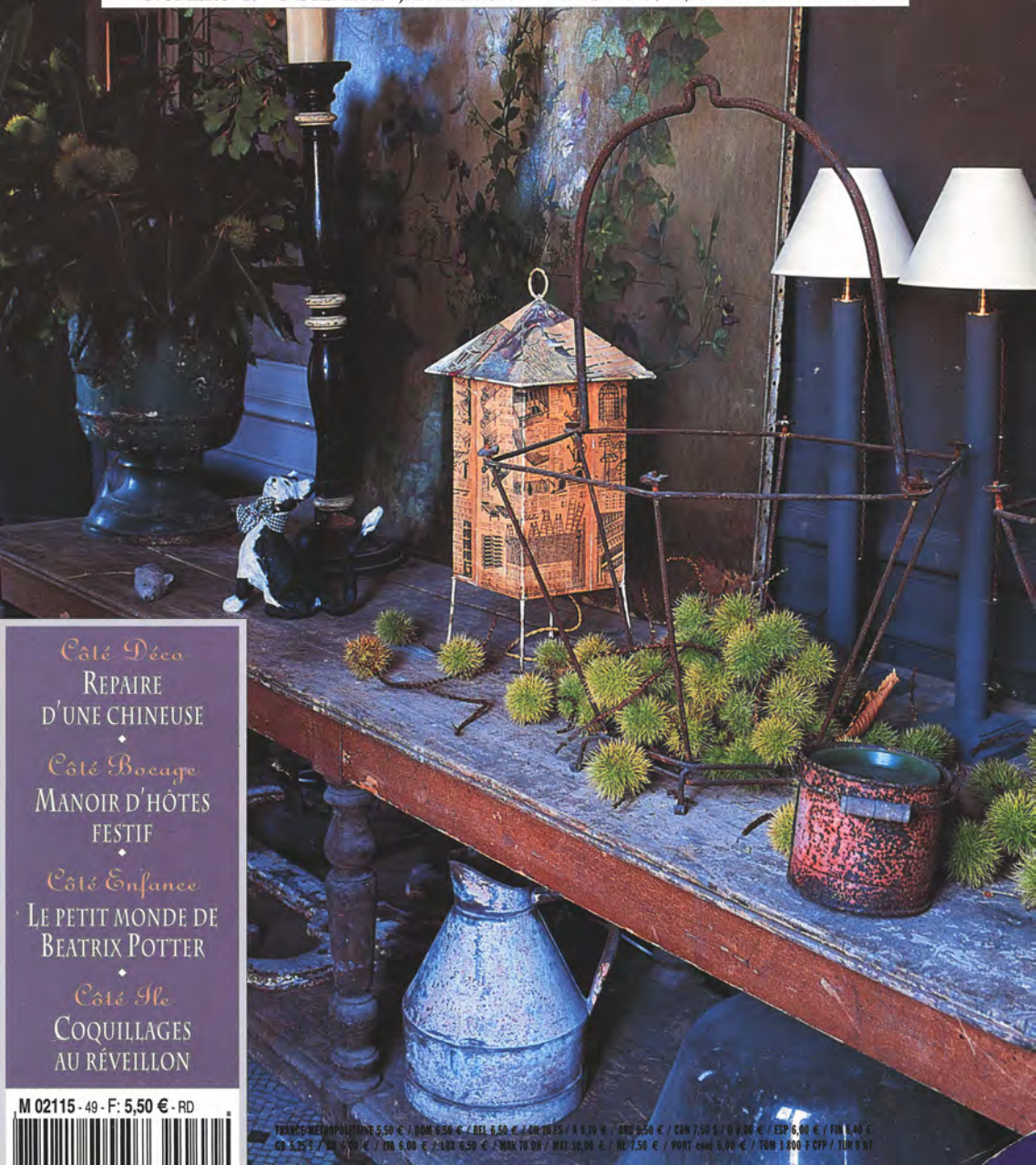
Maisons
COTÉ OUEST
NUMÉRO 49 • DÉCEMBRE - JANVIER 2004 • BIMESTRIEL • 5,50 € www.coteouest.net



Côté Déco
REPAIRE D'UNE CHINEUSE

Côté Bocage
MANOIR D'HÔTES FESTIF

Côté Enfance
LE PETIT MONDE DE BEATRIX POTTER

Côté Ile
COQUILLAGES AU RÉVEILLON

M 02115 - 49 - F: 5,50 € - RD

Couleurs d'ombre pour maison de soleil

Dans ce lieu chéri des New-Yorkais en week-end, une architecte joue les Robinson dans une maison accrochée à un immense jardin. Une histoire d'amour dans laquelle passé et présent se mêlent et se répondent.

Stylisme Sophie Chauvain. Texte Violaine de Saint Vaulry. Photos Jean-Marc Palisse.

Américaine et architecte, Anik Pearson aime jouer avec l'idée du temps qui passe. « Quand j'ai décidé d'acheter une maison dans les Hamptons, je voulais une vieille demeure. Or, aux Etats-Unis, l'adjectif vieux pour une maison signifie au mieux les années 1920 ou 1930… » Au petit jeu de la quête du charme et de l'ancien, Anik s'est vraiment donnée de tout son cœur d'architecte amoureuse de ces maisons qui ont une âme. Enfin, elle trouve la perle rare, une toute petite bâtisse datant de 1885, en fait, l'ancienne boutique du glacier du Country Club ! « Vous ne pouvez pas imaginer, vous les Français, comme chaque pan de notre histoire compte pour nous, lance Anik, dans un demi sourire, il est si jeune notre passé ! » Pour de l'ancien, elle est servie. La déco porte encore les traces des propriétaires précédents, moquettes marron et orange à la clef. Il faut d'urgence donner un grand coup de frais. Architecte connue et reconnue à New York, on aurait pu penser qu'Anik allait tout bouleverser, redessiner l'espace, formater la maison à son idée, bref s'appliquer à elle-même les principes

Dans son habit d'arbres et d'herbes folles, à la manière d'une cabane, page de gauche, entre verts et bleus, la maison semble hésiter avant de se fondre dans le paysage. Ci dessous, sur une petite table Thonet en érable, au milieu des coquillages, on a posé sur une assiette un ancien moule à bonnet de bain.

Dans une pièce où tous les verts du monde se sont donnés rendez-vous, sur le plancher de bois brut, un sofa en fer forgé signé La Forge Française, la petite table Thonet et deux chaises de style Empire remplissent l'espace avec élégance. Page de droite, en haut, sur une table rescapée de brocante, un dessin de James Dewoody et un ventilateur des années 50. En bas, de gauche à droite, détail de l'accoudoir du sofa, petite console signée Anik Pearson Architecte ; dans la cuisine, sur un lino qui imite le carrelage, une chaise de style Queen Anne sert de support à un grand plat en céramique, Fish Eddie.

de son travail. Pas du tout. « Disons-le franchement, ici, la cuisine n'est pas toute proche du salon, les pièces sont très petites et assez mal distribuées, rien n'est vraiment fonctionnel, mais c'est ce qui fait le charme de l'endroit. Il n'était pas question d'y toucher. » Respect des lieux et attention portée à la structure de l'espace vont donc guider ses choix. D'abord la couleur, les couleurs. Anik les veut sourdes, presque neutres, quoique omniprésentes, pour mieux mettre en valeur les objets qu'elle chine ici et là. « J'aime les surfaces rapidement passées au badigeon, puis juste ponctuées d'une note plus vive. » Côté décoration, Anik est une adepte du style « Americana ». Entendez meubles et objets issus du folklore américain : petite table pliante des années trente, gros ventilateurs de l'après-guerre, chaise de cuisine orange chinée dans une ferme-brocante de Pennsylvanie. Les canapés, eux, sont contemporains. En fer forgé, ils sont signés par son beau-père, un Français établi en Amérique. Dans le futur ? Ne pas dénaturer l'esprit de cette maison-cabane – en cinq petites minutes, Anik file, en vélo, au bord de l'eau –, mais ouvrir un peu tout de même, en agrandissant portes et fenêtres donnant sur le jardin. Et pour les amis ? Peut-être aménager le garage-cabane pour en faire une chambre supplémentaire avec une simple douche à l'extérieur. Les grands travaux, Anik les garde pour son métier. Là, elle aime imaginer des maisons ultra modernes, comme celle à laquelle elle s'est attelée en Utah, toute de verre, de fer et de béton vêtue… Faite pour durer surtout. « Pour moi, c'est une obsession. Ici on a trop facilement tendance à céder au temporaire… » Créer pour rêver au futur, une manière comme une autre, mais tellement plus jolie, de retenir le temps… ◇

Ambiance très grise, très bleue, très douce dans la chambre d'amis, ci-dessous. Une paire de bougeoirs de La Forge Française y voisine avec un pichet blanc, Fish Eddie. Sur le lit, on a juste jeté une toile à matelas rayée et deux coussins coordonnés. Page de droite, toujours dans la même chambre, une table pliante patinée, reproduction d'un modèle Art déco, est surmontée d'un dessin au fusain signé James Dewoody, un artiste cher au cœur d'Anik.

Plongeon sur la cage de l'escalier en colimaçon, que le jour pénètre par un grand oculus. Ci-contre, la porte de la maison s'ouvre sur l'entrée éclairée par une cloche à melon montée en lanterne. Les objets éparpillés sur la console donnent le ton de l'accueil, chaleureux, et de la passion de l'hôtesse pour les atmosphères, comme le prouvent le camée serti au-dessus de la porte et les bottes d'équitation, page de droite, maintenues par de superbes embauchoirs articulés.